

SIGNATURE D'UNE DÉCLARATION D'INTENTION COMMUNE POUR LE SOUTIEN DE 16 CHAIRES UNESCO RATTACHÉES À UNE UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

9 octobre 2019

La version prononcée fait foi.

Madame la Directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (*Louise Poissant*),

Monsieur le Scientifique en chef du Québec (*Rémi Quirion*),

Monsieur le Secrétaire général de la Commission canadienne pour l'UNESCO (*Sébastien Goupil*),

Monsieur le Représentant du Gouvernement du Québec au sein de la Délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO (*Michel Bonsaint*),

Monsieur le Président du Réseau des chaires UNESCO du Canada (*Vivek Venkatesh*),

Chères et chers titulaires, chers chercheurs et chercheuses des chaires UNESCO,

Chères et chers partenaires, chers amis et amies,

Distinguées et distingués invités,

C'est un grand plaisir que de pouvoir joindre la voix de l'UQAM à celle des collègues membres du réseau universitaire québécois, des Fonds de recherche du Québec, de la Commission canadienne pour l'UNESCO et du Réseau des chaires UNESCO, afin de souligner ici ce pas de géant fait dans la plus belle des directions : l'avenir.

Cette signature de déclaration d'intention commune démontre le sérieux de la démarche entreprise afin de positionner la recherche québécoise comme une référence incontournable sur la scène nationale, mais aussi internationale.

Il est réjouissant de constater l'appui significatif reçu aujourd'hui afin que toutes et tous ensemble nous puissions atteindre cet objectif ambitieux, mais noble, qu'est celui de contribuer à l'amélioration du mieux-être collectif mondial par la recherche, la création et l'innovation.

Les chaires UNESCO sont des structures de recherche prestigieuses, performantes en recherche et d'une grande pertinence sociale, notamment en raison de leur alignement avec les objectifs de développement durable de l'UNESCO (ODD) pour 2030. Ces objectifs couvrent de vastes domaines, de la santé à l'éducation de qualité, en passant, entre autres, par l'égalité entre les sexes, la réduction de la pauvreté, la consommation responsable, la paix et la justice.

Il est important de réitérer que nous avons à peine 15 ans pour traiter de ces 17 objectifs et que les universités doivent jouer un rôle important parce qu'elles ont les expertises pour trouver des solutions à ces enjeux.

Le Réseau des chaires UNESCO constitue un véritable incubateur d'idées et d'occasions réunissant des chercheuses et chercheurs venus de pays et d'horizons scientifiques divers.

Cette ouverture sur le monde, sur les idées émanant de différentes cultures, sur le partage des savoirs et la mise en commun des expertises est également l'une des valeurs qui caractérisent l'UQAM.

Dans cette optique, ce n'est pas étonnant que l'UQAM soit reconnue, depuis plus de 30 ans, comme une fidèle partenaire de l'UNESCO.

J'éprouve une grande fierté d'être à la tête de l'université québécoise et canadienne qui abrite le plus de chaires UNESCO à l'intérieur de ses murs.

Cette collaboration avec l'UNESCO a également contribué au succès de nos chercheuses et chercheurs, dont les projets ont permis dernièrement à notre université de se classer au 1^{er} rang au Canada, dans le cadre du programme Savoir du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

L'UQAM est également le siège d'ORBICOM : le réseau international des chaires UNESCO en communication, qui compte maintenant 34 chaires et près de 250 membres associées et associés. Ce réseau que j'affectionne particulièrement souligne son 25^e anniversaire cette année, alors que l'UQAM fête ses 50 ans. De nombreuses occasions de festoyer s'offrent à nous cette année à l'UQAM, et ce moment, aujourd'hui, s'ajoute à la liste de nos réjouissances!

Je tiens à souligner le travail de longue date des titulaires de chaires UNESCO pour la reconnaissance de ces structures par les organismes subventionnaires, tant au fédéral qu'au provincial.

Je profite de cette tribune pour remercier les Fonds de recherche du Québec, précieux collaborateurs des chaires UNESCO. Grâce à sa collaboration et son engagement en faveur des chaires UNESCO, ce réseau peut poursuivre sa mission de formation, de recherche et de développement de programmes en enseignement supérieur.

Il est important de rappeler que le financement annoncé par les Fonds de recherche du Québec est structurel, ce qui devrait entraîner un effet multiplicateur pour permettre aux chaires UNESCO du Québec d'atteindre de nouveaux standards d'excellence.

En terminant, je salue cordialement l'ensemble des titulaires, chercheuses et chercheurs des chaires UNESCO, qui propulsent la recherche au-delà des frontières et qui contribuent activement à l'émergence de nouveaux créneaux. Dans un monde qui change à la vitesse grand V avec l'avènement de technologies nouvelles, de changements climatiques et d'enjeux humanitaires, je suis convaincue qu'ensemble avec nos partenaires nous œuvrerons à bâtir un monde meilleur.